



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Localisation des productions agricoles en République Fédérale d'Allemagne : évolution et causes

Theodor Dams

Citer ce document / Cite this document :

Dams Theodor. Localisation des productions agricoles en République Fédérale d'Allemagne : évolution et causes. In: Économie rurale. N°78, 1968. Les nouveaux facteurs de localisation de la production agricole dans la C. E. E. pp. 33-42;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1968.2024>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1968_num_78_1_2024

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LOCALISATION DES PRODUCTIONS AGRICOLES

EN REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE : EVOLUTION ET CAUSES

par Theodor DAMS

Directeur de l'Institut de Politique de développement de l'Université de Fribourg, R.F.A.

Depuis longtemps, la théorie de la localisation des productions agricoles et l'analyse des spéculations agricoles font partie intégrante du domaine de la « gestion des entreprises agricoles »; et il existe une liaison et une interdépendance étroites entre le domaine de la localisation des productions agricoles et celui de la gestion des entreprises agricoles. En outre tous deux sont en relation étroite avec la théorie économique générale.

L'évolution et les causes de la localisation des productions et spéculations agricoles font l'objet de deux théories, l'une « classique » et l'autre « moderne » :

- Les travaux « classiques » de J.H. Thünen, Aereboe et Th. Brinkman ont eu pour but de rechercher l'influence des différents facteurs de la localisation et leur répercussion sur l'organisation de l'entreprise agricole.
- Les travaux « modernes » (E.O. Heady, A.C. Egbert...) se sont orientés vers l'équilibre régional et vers la compétition interrégionale de la production agricole. En outre, ils tendent à vérifier l'importance des mesures de la politique agricole pour l'adaptation de la production régionale et l'organisation des entreprises agricoles.

La localisation des productions agricoles en Allemagne ne sera pas appréciée ici sous l'angle de ces points de vue théoriques, elle sera simplement analysée en tant que base nécessaire à la détermination optimale des productions agricoles dans la Communauté Economique Européenne, à l'aide de l'analyse statistique. Néanmoins la récente évolution régionale peut être attribuée à de nombreuses causes, telles que : l'application du progrès technique, les coûts de transports vers les centres de consommation, l'amélioration des structures agricoles, et le transfert de la main-d'œuvre agricole vers les autres secteurs économiques.

En outre, il faut tenir compte des effets des mécanismes nouveaux au sein de la CEE concernant

les prix différenciés dans l'espace, ainsi que de l'abaissement du niveau de quelques prix agricoles en Allemagne dans le cadre de la politique agricole commune.

En résumé, il est nécessaire de considérer l'ajustement et le rôle de l'agriculture dans une économie croissante et d'apprécier les répercussions de ces nouveaux facteurs sur la production agricole.

Développement agricole et économie générale

Il existe, à l'échelle régionale, un rapport étroit entre le niveau de développement économique de l'agriculture, y compris l'orientation de la production, et la situation de l'économie dans son ensemble.

a) En Allemagne, les grandes agglomérations industrielles coïncident avec les régions agricoles de fertilité élevée et de structure agricole saine. Dans ces régions, l'agriculture, profitant du pouvoir d'achat croissant de la population, s'est adaptée aux marchés (l'importation des céréales fourragères stimulant une augmentation de la production animale). D'autre part le progrès technique en général a favorisé l'adaptation des structures et l'intensification de la production agricole. Le développement de l'agriculture dans les régions voisines des centres de consommation a empêché les régions périphériques d'avoir accès à ces centres. Dans le cas d'une évolution de la production dans les régions périphériques, l'équilibre des marchés agricoles n'est donc pas assuré.

b) Entre 1950 et 1966 les agglomérations industrielles ont absorbé la plupart des emplois industriels. On pourrait presque ériger en lois les constatations suivantes :

- les noyaux des agglomérations industrielles ont fortement profité de l'augmentation du nombre des emplois;
- ceci est également valable pour l'arrière-pays des centres industriels;

— les grandes régions industrialisées sont reliées dans l'espace « par des tentacules » et des « couloirs » (les zones situées entre les agglomérations industrielles profitent sensiblement de l'industrialisation).

A l'opposé, les régions périphériques, dont les structures agricoles sont très souvent déficientes, insuffisamment atteintes par l'industrialisation qui est une des conditions préalables à l'amélioration de ces structures. Quelques régions sont même restées à « l'ombre de la croissance économique ». La récession de l'économie allemande en 1966-67 a pesé particulièrement sur les régions périphériques à caractère agricole, comme l'a montré le degré de chômage, supérieur à celui des autres zones.

c) Les « Grüne Berichte » publiés par le gouvernement indiquent que la disparité économique (entre les salaires industriels et les revenus agricoles par tête) s'est aggravée au cours des trois dernières années (1964-65 : 77,32 % ; 1965-66 : 67,52 % ; 1966-67 : 65,7 % ou, en chiffres absolus : 1 920 D.M. ; 2 997 D.M. ; 3 332 D.M.). La différenciation régionale amène deux remarques :

— en raison d'un nivellement régional des salaires industriels et des déficiences structurelles la disparité économique est plus accentuée au sud de l'Allemagne ;

— les entreprises agricoles disposant d'une structure saine et d'une position forte sur les marchés profitent davantage du niveau élevé des prix et des subventions globales. C'est pourquoi la disparité économique entre l'agriculture et l'économie dans son ensemble, serait géographiquement plus grande si on ne tenait pas compte des subventions directes en faveur des produits agricoles.

d) La dispersion géographique du produit national brut par habitant indique une différenciation non négligeable : les chiffres les plus élevés concernent les agglomérations industrielles et les régions

voisines. Dans la plupart des « Kreise », le faible produit national brut par personne active correspond à un pourcentage très élevé du produit agricole brut par rapport au produit national et de la population engagée dans l'agriculture. Ce sont deux critères de faiblesse de la structure agricole.

e) En comparant les analyses géographiques de partition du produit national brut et du produit agricole brut par personne, on constate que la contribution de l'agriculture au produit national brut varie suivant les régions.

— Dans Eifel, Bayrischer Wald (forêt Bavaroise), les faibles niveaux de l'agriculture correspondent au niveau de l'économie générale.

— Dans les centres industriels de Rhein/Ruhr et Basse-Saxe, le produit national et le produit agricole sont d'un niveau très élevé.

— Au Schleswig-Holstein et à l'est de la Basse-Saxe, les chiffres de l'agriculture dépassent sensiblement le niveau de l'économie générale.

— Au Baden-Württemberg et dans d'autres régions montagneuses atteintes par l'industrialisation, l'agriculture n'atteint pas le niveau de l'économie dans son ensemble. La combinaison optimale des facteurs de production dans l'industrie et dans l'agriculture crée une situation de « time lap ».

L'analyse de l'interdépendance existant entre la situation de l'agriculture et le niveau de développement de l'économie générale a déjà fourni quelques informations sur la contribution de l'agriculture à l'économie dans son ensemble ainsi que sur les causes de sa faiblesse et les raisons de sa position concurrentielle. Selon Th. Brinkmann, quatre facteurs influent sur l'orientation de l'agriculture : la situation géographique (coûts de transport), les conditions de production (fertilité et structure agricole), la capacité professionnelle des chefs d'entreprises agricoles et le niveau du développement économique.

DONNEES STATISTIQUES DE L'EVOLUTION PAR REGION ET PAR PRODUIT

De 1956-57 à 1966-67, le revenu de travail (Arbeitseinkommen) par unité de travail a augmenté de 2 684 D.M., tandis que les salaires industriels passaient de 4 168 à 9 726 D.M. Deux facteurs ont particulièrement influencé cette évolution.

— Au cours de cette période 1,5 million de travailleurs agricoles permanents (aides familiaux et salariés) ont quitté l'agriculture ; de même 900 000 travailleurs à temps partiel ont cessé leur activité agricole.

— En 1965-66, la production nette de l'agriculture a augmenté de 1/6^e par rapport à celle des années 1952-53 à 1955-56 (= 100).

L'augmentation de volume de la production agricole varie selon le dynamisme régional.

Entre 1949 et 1960, le volume de la production agricole par hectare s'est accru davantage au sud de l'Allemagne par suite des réserves de production.

Entre 1960 et 1965, le nord de l'Allemagne a connu une augmentation plus sensible en raison du progrès technique.

L'insuffisante structure agricole du sud ne semble pas avoir freiné l'adaptation des entreprises d'une surface limitée à un niveau de production plus élevé. En général, en ce qui concerne la pro-

duction agricole, la différenciation régionale est en 1965 à peu près la même que quinze ans auparavant, mais à un niveau de production bien plus élevé.

DESEQUILIBRE REGIONAL ENTRE PRODUCTION ET CONSOMMATION

La confrontation entre l'offre et la demande par « Kreise » (1960-64) indique la divergence régionale existant entre la production et la consommation et, par le fait même, la nécessité d'écouler les produits agricoles vers les grands centres des agglomérations industrielles. En général, l'étude d'approvisionnement en produits agricoles désigne les régions où la demande excède l'offre, et vice-versa. Mais il existe de grandes différences selon les divers produits.

Pour la *production laitière* la répartition entre les régions déficitaires et excédentaires est à peu près la même que pour l'approvisionnement général; néanmoins, il existe des zones excédentaires plus accentuées au nord et au sud du pays.

La situation de la *production de viande bovine* coïncide avec la répartition constatée dans le cas de la production laitière. Peut-être faudrait-il se spécialiser davantage ici dans la production laitière et ailleurs dans la production de viande bovine.

La production de lait et de viande bovine est dans la plupart des « Kreise » le « pilier » le plus important de l'organisation et du niveau des entreprises agricoles (dans les 2/3 des « Landkreise » cette production représente 40 % de la production agricole totale et, dans 71 « Landkreise », plus de 60 %). Les Alpes, les marches cotières, le Schleswig-Holstein et les montagnes moyennes possèdent une pondération particulière.

L'EVOLUTION DU VOLUME DE PRODUCTION

Les statistiques disponibles concernant l'utilisation du sol ainsi que l'orientation de la spéculation animale permettent une différenciation de l'évolution par « Kreise » entre 1949 et 1965. Pour mieux montrer les différentes tendances au cours de cette période l'analyse s'est effectuée en deux temps, 1949 à 1960 et 1960 à 1965.

Productions végétales

Dans 20 % (78) du nombre total des « Landkreise » (426), la *production de céréales* couvre plus de 30 % de l'ensemble de la production agricole. Entre 1949-60, dans les zones à vocation naturelle favorable, c'est-à-dire à l'est de la Basse-Saxe, au nord du Baden, à l'est du Holstein et dans la plaine du Rhin (région de Cologne), la production céréalière a augmenté. A partir de 1960 l'augmentation

L'analyse de la localisation et de son évaluation en ce qui concerne les divers produits agricoles permet de dégager les tendances suivantes.

Les autres spéculations de la production animale présentent de grandes différences. La localisation de la production de *viande porcine* touche un grand nombre de « Kreise ». Mais la base de cette production diffère dans une large mesure; au nord et à l'ouest de l'Allemagne elle s'est établie sur la base des céréales importés. Dans 34 Kreise de l'Allemagne la production de la viande de porc et des œufs couvre plus d'un cinquième de la production agricole totale.

La *production d'œufs* témoigne d'une concentration remarquable, commençant « devant les portes » du « Rhein/Ruhr » et allant jusqu'à Hambourg et dans une autre zone située aux environs de Munich. Toutes les autres régions sont déficitaires.

La *production de volaille* connaît une concentration régionale encore plus poussée; la région située aux environs de Hambourg « exporte » les produits vers le reste du pays.

De telles spéculations animales se rencontrent également dans les régions déficitaires, et la production a même augmenté dans la période précédente; mais la consommation s'est accrue fortement (ainsi une corrélation étroite existe entre le degré d'industrialisation et l'augmentation de la production des œufs).

de la production n'est pas de même ordre dans ces régions; mais dans certaines zones à caractère montagneux une légère diminution est constatée.

La position des *betteraves à sucre* s'est affermie dans certaines régions, par exemple en Unterfranken, aux environs d'Aix-la-Chapelle ainsi que dans le sud, en raison des possibilités de mécanisation, mais également par l'implantation d'usines de fabrication.

La part occupée par la production de *pommes de terre* dans la production agricole totale a fortement diminué. Entre 1949 et 1960, seules les régions du nord ont réduit leur production; à partir de 1960 le mouvement a atteint les autres régions.

La production de *cultures spéciales* (*vin, tabac, houblon*) couvre dans 12 « Landkreise » 40 % de

la production totale. L'importance du tabac s'est réduite, le vin suit une évolution différente selon les régions.

Productions animales

L'évolution de la *production laitière* est tout à fait différente durant les deux périodes considérées. Entre 1949 et 1960, les régions du sud ont marqué une tendance très hétérogène à augmenter. Au contraire, entre 1960 et 1965 dans de nombreuses régions/Kreise, la production laitière s'est réduite. Les régions à pâturages naturels ont accru leur production au détriment des régions aux terres arables fertiles. De même, les régions à pâturages naturels ont été orientées plus vers la production laitière que vers la production de viande bovine; le niveau des prix a joué un rôle important en ce qui concerne cette évolution. Le nombre des vaches laitières n'a pratiquement pas changé entre 1950-51 et 1966 (5,86 millions). Mais dans les agglomérations industrielles, dans les régions où les cultures spéciales et les betteraves à sucre dominant, le nombre de vaches a baissé de 40 %, tandis que dans les régions de pâturages naturels, il a aug-

menté. De nombreux facteurs ont influé sur cette évolution : les coûts de production, le manque de travailleurs salariés, l'exode agricole dans les régions de faible structure agricole etc. En général, l'orientation de la production a fortement changé selon les régions au cours des deux périodes. Mais le déséquilibre entre l'offre et la demande subsiste.

Entre 1949 et 1960, l'augmentation de la *production de viande de porc et d'œufs*, concentrée au nord de l'Allemagne, est basée sur l'importation des céréales fourragères. A partir de 1960, une grande partie des « Kreise » a été touchée par cette spéculation. Mais l'équilibre n'est pas encore assuré dans ce marché.

A la fin des constatations statistiques sur l'évolution régionale de productions agricoles, une analyse complémentaire semble utile en ce qui concerne les friches. En Allemagne, certaines régions comportent 5 à 10 % et plus de friches; ce sont des régions industrialisées d'une faible structure agricole. Dans ces régions à friches, l'agriculture n'est pas capable d'absorber les terres abandonnées. Le plus souvent, dans un premier temps, la production laitière est abandonnée; puis, dans une seconde phase, la surface agricole tombe en friche.

LES CAUSES DE LA LOCALISATION ET DE L'EVOLUTION DES CULTURES AGRICOLES

Les causes de la localisation et de l'évolution des cultures agricoles sont très complexes. Les représentants de la théorie de la gestion des entreprises ont développé quelques modèles concernant les facteurs influant sur la localisation des cultures et spéculations agricoles (voir annexe I et II). Les facteurs les plus importants sont les conditions de production (y compris la structure et le progrès technique), la demande effective de produits agricoles et les revenus non agricoles. L'adaptation de l'agriculture doit tenir compte de l'équilibre des marchés agricoles. En ce qui concerne les régions périphériques et la stimulation de l'adaptation de l'agriculture grâce à une évolution adéquate de la production agricole dans ces zones il est nécessaire de souligner différents points.

Les régions périphériques

Ces régions souffrent plus d'un faible niveau du progrès technique que de leur éloignement des centres de consommation. En raison d'un progrès technique très faible les coûts de production sont élevés. Si l'on calcule la différence des coûts de production en kilomètres (coût de transports), la dis-

tance « économique » est plus longue que la distance « géographique ». Par la vulgarisation agricole il est possible de faire coïncider la position « économique » et la position « géographique ».

Tous les efforts orientés vers une adaptation de l'agriculture et une amélioration des structures agricoles devront tenir compte de la situation des marchés agricoles et de la compétition interrégionale au sein de la CEE.

Le mécanisme des prix adopté dans le cadre de la politique agricole commune diminue les prix payés aux producteurs; il est nécessaire de compenser la distance géographique par une structure adaptée aux exigences régionales et par un progrès technique adéquat.

De nouvelles décisions en matière de prix agricoles, en vue de modifier l'évolution de production agricole, ont été prises ou restent à prendre. Mais, par suite des investissements déjà effectués et de l'organisation des entreprises agricoles, il n'est pas vraisemblable que le volume de production diminue. Compte tenu de la nécessité d'un équilibre sur les marchés agricoles, d'autres mesures sont à prendre pour limiter la production agricole.

UNE POLITIQUE EFFICACE D'ADAPTATION REGIONALE

Il ne suffit pas d'analyser la localisation et l'évolution des cultures agricoles et de connaître les causes du développement. Les résultats obtenus sont à utiliser comme base d'une politique efficace tendant à inciter une adaptation de l'agriculture fondée sur une augmentation des revenus agricoles par personne. En effet, le fait de stimuler l'adaptation régionale de l'agriculture n'est qu'une partie de la politique d'ensemble visant à trouver une position active de l'agriculture dans une économie croissante. Pour cette raison il est bon de chercher à savoir si les mesures tendant à orienter la localisation des productions agricoles sont intégrées aussi bien dans la politique de structure agricole que dans la politique de développement régional, toutes deux interposées dans la politique économique dans son ensemble.

Quelles sont les mesures prises en République Fédérale d'Allemagne ?

La compétence de la politique d'amélioration des structures agricoles appartient aux « *Länder* » ; les organisations des marchés agricoles tombent sous la compétence de la CEE, influencée par le vote du Gouvernement fédéral au Conseil. La politique sociale est développée au niveau national. Il n'existe pas une harmonisation efficace entre les trois domaines à l'échelle nationale, notamment entre la politique des marchés et la politique de structure agricole. Par un co-financement le « *Bund* » cherche une certaine coordination entre les « *Länder* » dans le domaine de la structure agricole.

Par suite d'interventions dans le domaine de la structure agricole et grâce à l'application du progrès technique, certaines régions connaissent une évolution remarquable de la production agricole qui ne semble pas toujours économiquement reconnue par les marchés (voir : marchés du lait, de viande de porc etc.).

Les décisions de la CEE dans le cadre de la politique agricole commune, concernant aussi bien le niveau que le mécanisme des prix, influent fortement sur l'adaptation régionale de l'agriculture

allemande (confrontation des répercussions géographiques du système national passé et du système communautaire), mais dans un sens plus accentué à l'échelle régionale.

Le nivellement des salaires industriels entre les différentes régions et la divergence entre le revenu agricole par personne entre le nord et le sud renforcent la nécessité d'une combinaison nouvelle des facteurs de production.

En tenant compte de ces remarques il semble indispensable de développer à l'échelle nationale une esquisse de régionalisation des investissements à caractère agricole. Elle devra correspondre aux besoins de la potentialité agricole des différentes zones et à l'équilibre des divers marchés agricoles, tout en concordant avec une augmentation des revenus agricoles par personne.

En Allemagne la politique de structure et la politique de développement régional présentent un caractère « complémentaire » vis-à-vis de la politique économique dans son ensemble. Par conséquent, il n'existe pas de « dérivation » (report) des buts nationaux à l'échelle régionale (taux de croissance, contribution régionale au produit national). ni de répartition des investissements nationaux aux « tranches opératoires ». Il est alors nécessaire de chercher un instrument efficace pour une coordination des investissements régionaux et de trouver des critères valables en vue d'apprécier les répercussions interrégionales des interventions financières. En ce qui concerne la théorie économique, il n'existe pas actuellement de méthode satisfaisante permettant d'apprécier les projets micro-économiques ou régionaux à l'échelle macro-économique, nationale ou communautaire. D'autre part la politique nationale et communautaire n'a pas encore déterminé une localisation optimale des productions agricoles qui tiendrait compte des nouveaux facteurs découlant de la croissance de l'économie générale, du progrès technique appliqué à l'agriculture, des décisions dans le cadre de la politique agricole commune...

COORDINATION DES MESURES REGIONALES A L'ECHELLE NATIONALE ET DANS LE CADRE DE LA CEE

La science économique doit tenir compte des données politiques. C'est pourquoi en Allemagne une question se pose : « Quelles possibilités offre un système fédéral pour résoudre le problème de coordination des mesures régionales à l'échelle nationale (en tenant compte de la CEE) ? ».

Les problèmes posés

A l'échelle nationale on dispose d'études parfaites concernant la localisation et l'évolution des produits agricoles ; mais l'étude des facteurs qui influent sur cette évolution serait nécessaire aux responsa-

bles politiques pour déterminer une politique d'investissement régional. La première démarche d'une telle recherche économique serait d'analyser l'influence des marchés sur l'orientation régionale de la production agricole (cf. O. Strecker), la répartition régionale des investissements agricoles et leurs répercussions (cf. R. Thoss). Les travaux indiqués fournissent la base d'une coordination des mesures à prendre aux différents niveaux dans un état à caractère fédéral.

La récente évolution régionale de la production agricole a entraîné une concentration géographique. Sous l'angle d'une commercialisation efficace, il serait nécessaire de stimuler une certaine concentration en tenant compte des variations entre les différents produits. D'autre part, il faudrait trouver une décision régionale pour choisir entre les différentes spéculations agricoles. Ces recherches économiques qui stimulent les décisions politiques à caractère indicatif dans le domaine des investissements agricoles, se basent sur les analyses statistiques (cf. les travaux du Ministère de l'Agriculture du Land Hessen : concentration régionale portant sur la production laitière, la viande bovine, la viande de porc, les œufs et la volaille). Bien entendu, il n'existe pas encore d'orientation adéquate du financement dans ce Land, qui ne tient pas compte non plus d'une coordination avec les autres « Länder ». Néanmoins, on peut constater une orientation vers une politique agricole à caractère régional.

En Allemagne, une nouvelle orientation de la politique d'amélioration des structures agricoles est indispensable sous l'angle d'une coordination des efforts des divers « Länder » et des interventions fédérales à l'échelle nationale. Ces mesures doivent s'inscrire dans une esquisse de détermination des investissements agricoles au niveau communautaire. En effet, nous disposons des instruments nécessaires à la réalisation de cette esquisse en respectant les différents niveaux des décisions politiques : CEE, Bund, Länder.

Les mesures proposées

En Allemagne on s'efforce actuellement de dégager les « tâches communes entre Bund et Länder » (Gemeinschaftsaufgaben). Il s'agit d'arriver dans quelques domaines à une coopération entre les deux niveaux de décisions politiques grâce à une planification commune à long terme et un financement commun. A l'état actuel les « tâches communes » comprennent les Universités, la politique régionale ainsi que la politique de structure agricole.

En ce qui concerne la structure agricole, l'inventaire des mesures à entreprendre ne comprend que les interventions « classiques » à caractère purement technique (remembrement, transplantation

des fermes, agrandissement des entreprises, voirie rurale...) Cela signifie que le point de départ de cette « coopération constructive du fédéralisme » est mal choisi; il est nécessaire de voir la situation des différentes régions à l'échelle nationale et communautaire, leurs potentialités... pour la mise en œuvre des mesures adéquates et pour la combinaison des différentes actions.

On déplore l'absence d'une orientation régionale de la politique agricole qui englobe le domaine des marchés, des structures et de la situation sociale dans l'agriculture, tout en tenant compte de l'économie dans son ensemble. Il ne suffit pas de chercher simplement la coordination de certaines mesures à caractère technique.

Au niveau de la CEE il existe également un instrument capable d'influencer la détermination des investissements régionaux de l'agriculture. Ce sont les « programmes communautaires » dans le cadre du « FEOGA ». Les deux années prévues pour l'adoption des programmes communautaires sont déjà écoulées; la Commission a soumis les propositions en question avec un an de retard (19 juin 1967) et le Conseil n'a pas encore trouvé de solutions.

Entre-temps le volume de financement pour la partie « orientation » concernant les *projets concrets* a été fortement diminué (il ne subsiste qu'un tiers du volume total) par suite des dépenses du fonds portant sur les marchés, la statistique etc. Néanmoins, il est possible d'apprécier les propositions concernant les programmes communautaires sous l'angle d'une régionalisation nécessaire de la politique agricole commune. Sauf le programme concernant les régions agricoles en retard, les programmes communautaires cherchent de leur côté des points de départ purement techniques en prenant des mesures plus ou moins isolées. Les programmes ayant caractère de mesure isolées, ne sont pas un moyen efficace de promouvoir des investissements régionaux qui assurent à l'échelle communautaire l'ajustement économique de l'agriculture dans une économie croissante.

Conclusion

Ce n'était pas mon propos d'apprécier les « Gemeinschaftsaufgaben » entre « Bund - Länder », ni les « programmes communautaires » de la CEE. Je me suis seulement permis de faire quelques réflexions concernant les moyens d'influencer les investissements régionaux destinés à favoriser l'adaptation de l'agriculture, tout en favorisant également l'orientation et l'évolution régionale de la production agricole.

En résumé, en ce qui concerne l'Allemagne, il semble que nous disposions d'études assez complètes portant sur les orientations et l'évolution de

la production agricole. A propos des causes qui déterminent l'orientation et l'évolution régionales de la production agricole il est bon de signaler l'existence de lacunes importantes; elles comprennent entre autres les répercussions des décisions de la politique agricole sur la capacité régionale de

l'agriculture. En ce qui concerne les moyens de coordination des investissements on dispose des instruments nécessaires aux différents niveaux (CEE - Bund - Länder); mais, on ne dispose pas d'une conception valable portant sur la régionalisation de la politique agricole dans son ensemble.

Bibliographie

ANDREAE (B.). — Die westdeutsche Landwirtschaft im Anpassungsprozess, in: Schmollers Jahrbuch, 86 Jg./Heft 2, Berlin 1966, S. 151.

BRINKMANN (Th.). — Die Ökonomik des landwirtschaftlichen Betriebes, in: Grundriss der Sozialökonomik, VII. Abteilung, Tübingen 1914, S. 27 if.

Bundesregierung Die Lage der Landwirtschaft, (Grüner Bericht und Plan), Bonn 1968.

DAMS (Th.). — Verbesserung der Agrarstruktur und Entwicklung ländlicher Räume: Überlegungen zu den Gemeinschaftsaufgaben und Gemeinschaftsprogrammen. Vortrag April 1968 (noch nicht veröffentlicht).

DAMS (Th.). — Regionalstatistische Analyse der Verteilung des Dauergrünlandes, in: Berichte zur Deutschen Landeskunde, Bd. 21/H. 1, S. 154.

DAMS (Th.). — Zum Leitbild der Agrarstruktur in der gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Gesamtentwicklung, in: Grundlegende Raum Aspekte der Gegenwart, Hannover 1962, S. 51.

DAMS (Th.). — Probleme und Ansätze einer Agrarstrukturpolitik in der EWG, in: Europäische Hefte, Nr. 3, Gustav-Stresemann-Institut, Bergisch-Gladbach 1966, S. 71.

DAMS (Th.). — Regionale Unterschiede in der Milchkuhhaltung in den landwirtschaftlichen Betrieben, in: Berichte über Landwirtschaft, Berlin, 1957, S. 729.

Forschungsgesellschaft für Agrarpolitik u. Agrarsoziologie e.V. — Der ländliche Raum und die Landwirtschaft in der regionalen Entwicklung der BR Deutschland, Berlin-Bonn 1967.

HEADY (E.O.), EGBERT (A.C.). — Programming Regional Adjustments in Grain Production to Eliminate Surpluses, in: Journal of Farm Economics, Bd. 41/1959, S. 718.

HENRICHSMEYER (W.). — Das sektorale und regionale Gleichgewicht der landwirtschaftlichen Produktion, Hamburg 1966.

Landwirtschaftsministerium Hessen. — Regionale Schwerpunktbildung der Erzeugung und Vermarktung (Entwurf), Wiesbaden November 1967.

STAMER (H.). — Zur Auswirkung der Marktlage, in: Beiträge zur landwirtschaftlichen Betriebslehre, Stuttgart 1961, S. 176.

STRECKER (O.). — Marktwirtschaftliche Einflüsse auf die Standortorientierung der landwirtschaftlichen Produktion, in: Schriftenreihe des Forschungsrates für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten, Heft 1, Standortforschung Bad Godesber 1966 S. 159-185.

STRECKER (O.). — Zur regionalen Preisabstufung auf dem Getreidemarkt der EWG, in: Agrarwirtschaft, Hannover 1968, S. 93.

THOSS (R.). — Ein Vorschlag zur Koordinierung der Regionalpolitik in einer wachsenden Wirtschaft, Diskussion Paper No. 7/68, Mannheim 1968.

WEINSCHENCK (G.). — Standortproblem aus betriebswirtschaftlicher Sicht, in: Schriftenreihe des Forschungsrates für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten, Heft 1, Standortforschung Bad Godesberg 1966 S. 143-157.

**L'adaptation de l'agriculture
dans une économie croissante**
(B. Andrae)

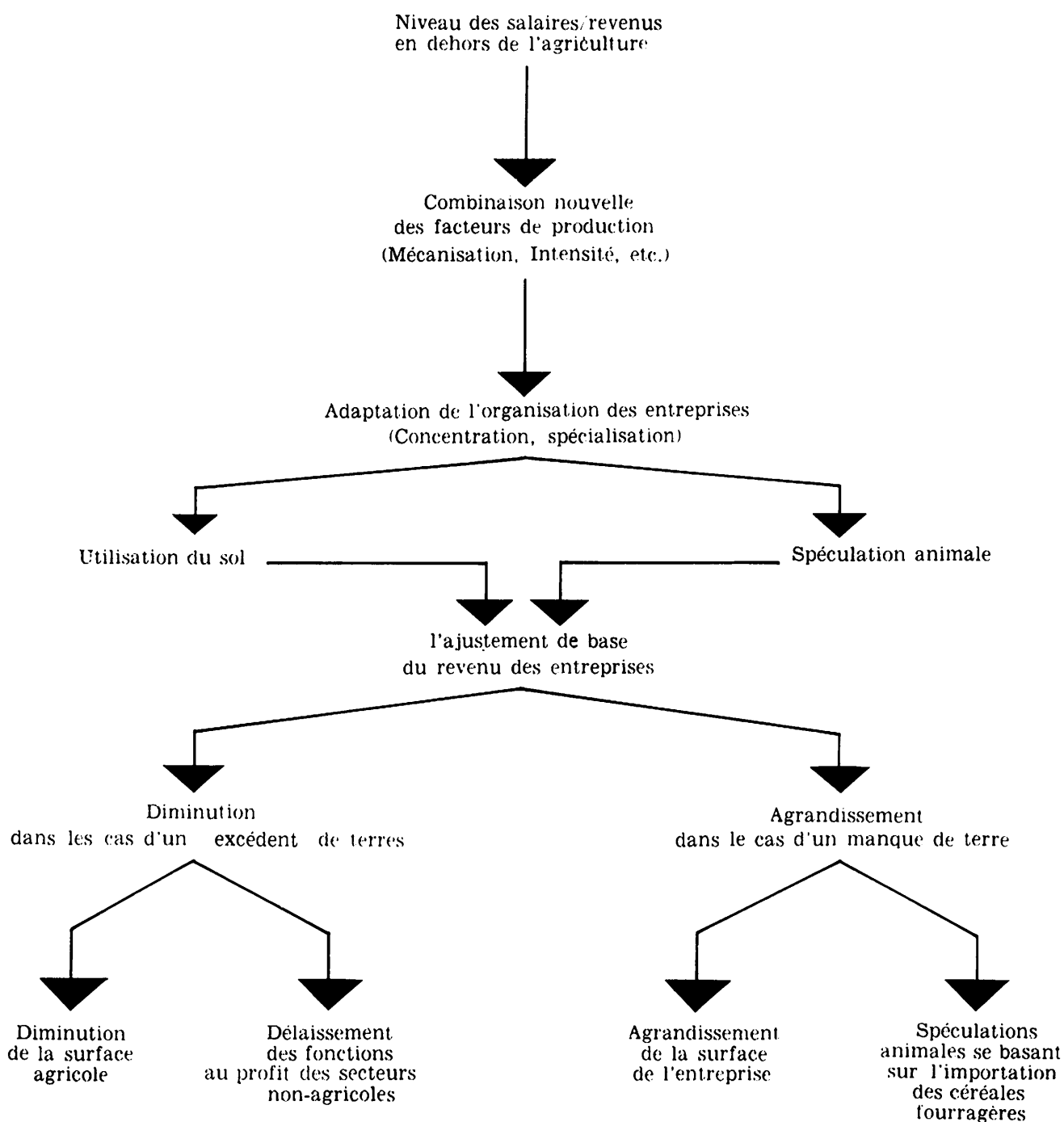
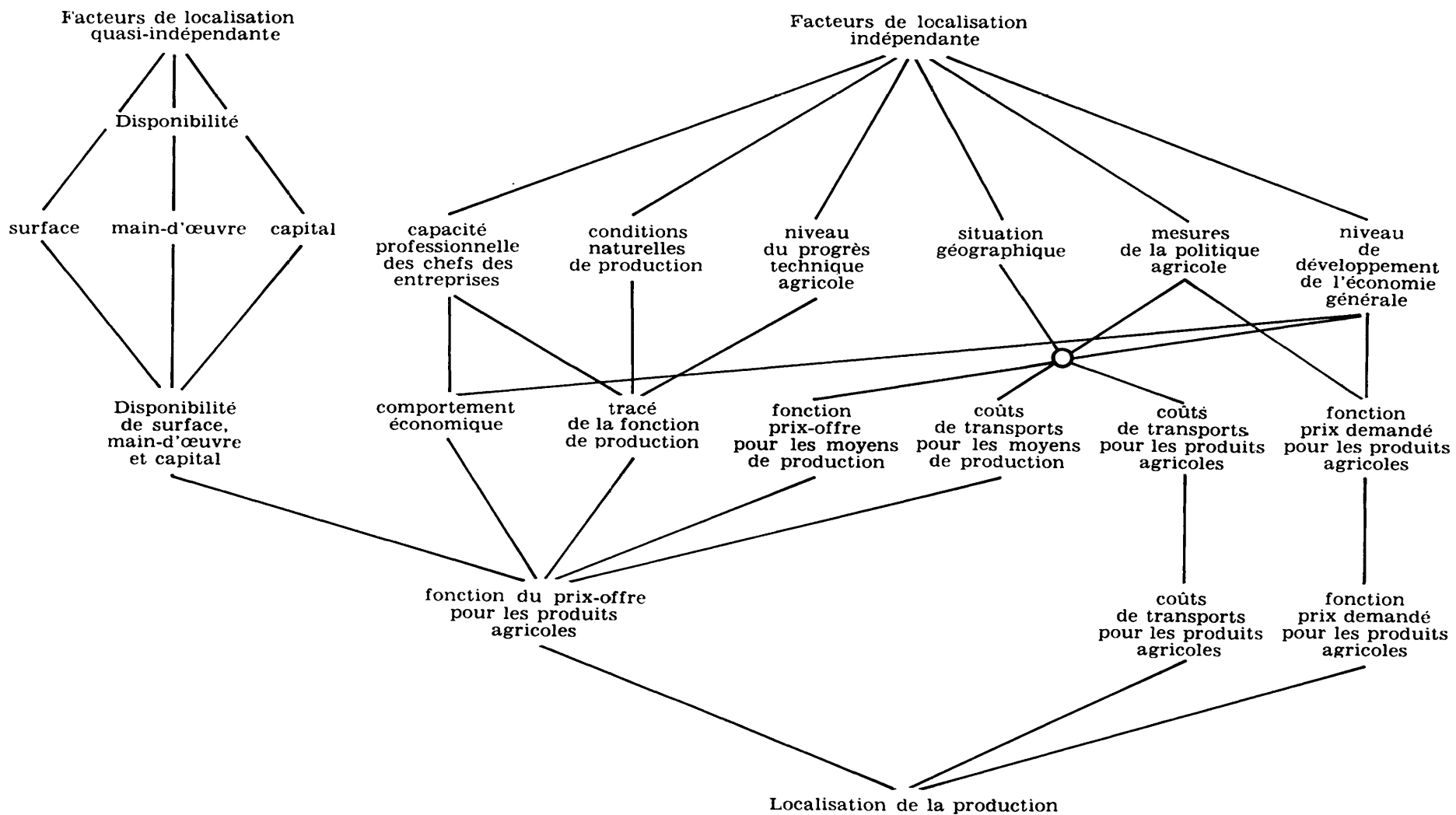


Schéma des facteurs influençant la localisation des cultures agricoles
(G. Weinschenck)



RIVISTA DI ECONOMIA AGRARIA

DIRETTORI

MARIO BANDINI

GIUSEPPE MEDICI

MARIO TOFANI

Anno XXIII - Fascicolo III - 1968

SOMMARIO

M. BANDINI : Presentazione	Pag. 3
C. BARBERIS : Esodo agricolo e ristrutturazione fondiaria	» 7
RAPPORTI NAZIONALI su Esodo agricolo e ristrutturazione fondiaria	
P. MAINIÉ : Francia	» 21
B. KAYSER : Sud-Ouest francese	» 45
L.G. DE OTEYZA : Spagna	» 59
Z. BALETIC : Jugoslavia	» 55
V. FILIAS : Grecia	» 103
M.B. KIRAY : Turchia	» 121
P. SERRACINO INGLOTT : Malta	» 147
C. AIELLO : Italia	» 163

ACQUISIZIONI ALLA BIBLIOTECA I.N.E.A.

ISTITUTO NAZIONALE DI ECONOMIA AGRARIA

ABBONAMENTI : Italia L. 2.800 — Estero L. 5.600 — Un fascicolo L. 600
Indirizzare gli abbonamenti all'ISTITUTO NAZIONALE DI ECONOMIA AGRARIA
Via Barberini, 36 — ROMA — c.c.p. 1/2094